

# **Mythologie, Lyon, 1612 - III, 06 : Des Parques**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 06 : De Parcis](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 06 : De Parcis](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[23\] : Des Parques](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III**

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 07 : Des Parques](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),  
*Mythologie*Lyon, 1612 - III, 06 : Des Parques, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6548>

## **Présentation du document**

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. 202-[207]  
Illustration2  
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Parques](#)

## Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Les Parques : Clotho, Lachésis et Atropos - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Les Parques - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 203
- p. 204 pour [205]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

grande quantité de testes, ou parce que l'auarice est la source & commencement de plusieurs meschancetez & mandits actes ; ou parce qu'elle pousse les hommes en beaucoup de misères, veu que les yns sont mis à mort par glaive, les autres par venin, les autres par autres diverses manières de mort à cause de leurs biés. Et de faict on ne void point d'auaricieux, que ses enfans & sa femme & tous ses parés & aliez n'en desirerent la mort. Cerbere se tenoit en vne cauerne obscure, d'autant que le plus fot vice qui soit, c'est l'auarice ; veu qu'elle ne scait faire bié ni à soi ni aux autres ; & l'auaricieux ne se soucie point d'acquerir de la gloire ou réputation ni pour soi ni pour ses hoirs, ains s'accoste & s'accompagne touſſouts des gens mechaniques & de peu d'effet. Hercule, qui represente la vertu & grandeur de courage, a tiré Cerbere en lumiere, & s'en est acquis vne gloire & honneur immortel. Car qui voudroit dire que sans moyens il lui fust aisé d'éterniser la memoire de son nom ? Or les mieux auisez doivent faire estat que les richesses leur doivent servir de moyens & commoditez pour executer de belles entreprisées & valcureux faicts. Il est temps d'entrer en considération des Parques.

### *Des Parques.*

### C H A P I T R E   V I .

**L**T d'autant que les chosez susdites ne se pouuoient accomplir sans le commandement & volonté des Parques, comme cuitoient les anciens ; l'ordre requiert que nous en discourons. *Generalité des Parques.* Les Parques estoient trois sœurs, de si bon accord, que l'on n'a jamais ouï parler d'aucune dissencion survenie entre elles, comme entre les autres Dieux & Deesses. Hesiode en sa Theogonie dit qu'elles estoient filles de Jupiter & de Themis :

*Depuis il prit Themis, qui les Heures enfante,  
Esonomie, Dicé, Irene verdoyante.  
Elles font amasser toute chose aux humains:  
Et les Parques, à qui Jupiter mit ès mains  
Le droit prærogatif, Clotho, Atrope, & Lachesis,  
De donner aux mortels le bien & le meſatſe.*

Clotho porte la quenouille ; Lachesis en filant prefinit le terme de la vie humaine ; Atropos trenche le filer, c'est à dire met fin à la vie quand son terme est escheu. C'est pourquoi les Poëtes les appellent Filandieres.



res. Neantmoins au mesme liure il dit que les Parques & les Morts ( si l'on ne les aime mieux appeller Destinées) estoient filles de la Nuit & de l'Erebe, à cause de l'occulte & caché effect des Destinées. Epimenide poète Candiot , les fait filles de Saturne & d'Euonyme , frères de Venus & des erynnes. Orphée est de cet avis en l'hymne des Parques, les appellat Parques sans-fin. Les autres ont cru qu'elles furent filles de la Necellité. Orphée escript qu'elles logeoient en vne caverne profonde , & que de là elles se transportoient vers les corps des hommes selon qu'il leur plaisoit. Autres ont pensé qu'elles soient nées avec Pan Dieu des pastres, de cette matière confuse & sans forme que les anciens ont nommée Chaos; & qu'elles se retirerent en ladite caverne , d'où elles s'en voloient aisement quand l'envie leur en prenoit. Elles portoient le titre & qualité de Secrétaires des Dieux, Gardiennes de la Librairie.

brairie des Cieux, des archives & pancartes de Jupiter & de prescripte aux hommes dès leur natuité tout ce qui leur deuoit auoir, tefmoing Homere au 7. de l'Odyſſee:

—puo il rapperra

*Ce qui plaist au Destin & les Parques sénères*

*Leur ont filé, sortans du ventre de leurs mères.*

Et pour cette cause elles sont nommées Parques, du mot *partus*, c'est à dire naissance ou enfantement, parce qu'elles assignent à chaque creature humaine naissante sa destinee bonne ou mauuaise: ou bien par antiphrase du mot *parco*, signifiant pardonner, pour estre tant impireuses qu'elles ne pardonnent à personne. Autres les font filles non de Necessité, mais de la Mer. Aeschyle en son Promethee, les appelle Triiformes. Les Sicyoniens les adoroient en grande deuotion comme Deesses, & presque de mesme ceremonie que celles qu'on appelloit Eumenides, tefmoing Pausanias en l'Estat de Corinthe. Les Parques auoient divers noms, comme il dit en l'Estat d'Attique. Venus la celeste estoit l'ainee. Il escript es Eliques, que les Eleens auoient la statue d'une femme ayant des dents & griffes plus hideuses qu'aucune beste tant cruelle fust elle: & que l'inscription qui y estoit grance la denotoit estre l'une des Parques, nommee Morte. Denechef es Achaiques il dit que Portune estoit la plus puissante de toutes les Parques ses sœurs. Puis es Arcadiques, que Lucine Euline (côme qui diroit file-lin ou filandiere) estoit l'une des Parques, dicte Pepromene: qui fut beaucoup plus ancienne que Saturne. De cet avis a esté Licie Delien tresancien Poète, qui a faict des hymnes tant sur les autres Dieux que sur Lucine. De ce que dessus il appert de qui les Parques sont filles, combien elles sont, quelle est leur charge, & comment elles se nomment. Descouurons desormais ce que nous y trouuerons emeillonné.

*Les anciens n'ayant encore connoissance de la religion Chrestienne, ont pensé que tout ce qui naifsoit fussent animaux, ou plantes, ou bastimés, ou villes, n'auoient pas seulement leur Genie particulier qui les gouvernoit perpetuellement: mais qu'ils estoient aussi soumis à la puissance des Parques & du Destin; de façon que quand quelque chose venoit à naistre, elle deuoit mourir au bout de certain terme, selon l'ordre des Destinées, ou par glaue, ou par feu, ou de fascherie & ennuï, ou par quelque desastre & constellation; ou en somme par quelque autre espece de mort: qu'il n'y auoit moien, industrie ni sagesse humaine qui pousst aucunement eschapper cette nécessité; & que cette force s'estendoit généralement par tout. C'est cette force & contrainte qu'ils ont nommée Destin & Parque, dont la nécessité est inévitabile.*



ble. Homère au 6. de l'Iliade l'explique bien plus clairement , qui non seulement attribue beaucoup aux Destinées , mais aussi croit que chescun amoit sa Parque particulière , qui lui détermineoit en sa naissance ce qui lui deuoit avenir. Et Apolloine au 1. Jui. du voyage des Argonautes :

*Il a paracheu la course de sa Parque,  
Qui mal de femme né tant soit d'insigne marque,  
Ne surmonte jamais. Elle volteige autour  
De chasque brasier, brasier fort chasque tour.*

Herodote en sa Chio dit que le Destin ne domine pas seulement sur les hommes , mais aussi sur les Dieux , disant que Dieu mesme ne le peult échapper , ce qui estoit représenté par la statue de Jupiter Olympien en son temple à Megare , portant sur la teste l'effigie des Parques & des Heures .

Heures, comme à elles subiect. Que representent autre chose les trois Parques, que les trois temps, le présent, le passé & l'avenir? Car comme il est escript au lieu du Monde, soit qu'Aristote en soit auteur, ou quelque autre: Il y a trois Parques divisees selon les trois temps, desquelles l'une signifie les choses passées, l'autre les futures, l'autre les présentes. Car l'une d'elles nommée Astropos, concerne les choses passées, d'autant que ce qui est passé, ne peut aucunement convertir ou rappeller. L'autre qui a soing de l'avenir, s'appelle Lachesis, parce que l'evenement des choses naturelles est fixe & fermé. Mais Clothys parfait & accomplis les choses présentes, qui sont en sa charge. On dit que les Parques estoient en leur quenouille l'estain pour ceux qui naistoient, qui contenoit toute l'issuë & succez de leur vie: d'autant que selon le premier tempérament d'air que les enfans qui viennent à naître hument, les Philosophes croient qu'ils prennent & puissent leurs mœurs, leur fortune & actions, & mesme leur force & vigueur vitale: & appellent Destin ou Parque l'evenement ou l'issuë de toutes lesdites choses. Qu'ainsi soit luenal le resmoyne en la 7. Satyre:

*Il importe beaucoup quelle estoille domine  
Sur ta nativité quand de voix infantine  
Tu commences à vagir, non encor nattoie  
Du sang duquel ta mere a ton corps ondoié.*

Certes je ne voudrois pas nier que la force de l'air dont nous sommes premièrement abbrumez en nostre naissance, ne serue beaucoup tant pour les forces du corps, pour le tempérament, l'heur & prosperité qu'une certaine occulte vertu des estoilles imprime en nous: qu'aussi pour nous orne de bonnes mœurs & complexions & de valeur: mais je ne croi pas que la force & energie des astres soit telle qu'elle nous puisse forceer contre nostre vouloir, ou abattre entierement la puissance de la raison & du conseil: attendu que le corps se laisse conduire par la bride de l'esprit, non au contraire l'esprit par celle du corps. Je fçai bsen que quelque chose de ce qui a este ci-dessus dict, aduient, les Sages l'appellent communément Destin, que les autres nomment Fortune, ne voians pas que tout se gouveme par vn ordre diuinement établi, & que rien ne se fait par fortune ni temerairement.

*explication  
morale.*

¶ Nous esphicherons maintenant ce que les anciens ont caché sous telles feintes, qui peult servir pour l'instruction & edification des mœurs. Quand ils ont dict que les Parques estoient filles de Jupiter & de Themis, qui est Justice, ils ont voulu montrer que tout ce qui aduient à qui que ce soit, c'est à bon droit, suivant ses merites, & selon qu'il se sera acquitté de son devoir en sa charge & vocation, & ce par le conseil & ordonnance du Souverain. Mais les moins-clair-voyans, & qui n'entendoient rien en cet affaire, pensoient que les prosperitez & aduersitez furuissent aux hommes non sclo les merites d'un châ-

cun.

cun , ainsi par quelque coup d'aventure : & pourtant ils disoient que les Parques estoient issues de cette premiere matière confuse , nommee Chaos. Ceux qui tenoient que les maux auinssent aux hommes , par leur ignorance , disoient les Parques estre filles de la nuit . Et ceux qui auoient encor l'esprit plus grossier , ne pouuans s'imaginer que les affaires de ce monde se gouernassent par la prouidence divine , ne pensoient pas que rien auinist par le conseil & ordonnance de Dieu ; ains s'arrestans seulement à la rigueur des supplices , sans considerer l'enormité de leurs pechez , d'autant que tous les enfans de la Mer (comme il a esté dict en Neptun ) ont esté cruels & desbordez , ils se furent à croire que les Parques estoient filles de la Mer . Outre plus Platon au 12. dialogue de sa Republique appelle les Parques filles de Necessité , parce qu'il est force que les meschias souffrent les supplices que leurs iniquitez & forfaits auront desservis : & n'y a meschiant homme qui puisse long temps eschapper la iuste vengeance de Dieu . On dit qu'elles demeuroient ordinairement en vne grotte tenebreuse ; d'autant que les iugemens de Dieu sont inconus aux hommes , & que les premiers ne sont pas si tost chastez qu'ils ont commis le delict : mais quand le temps de la vengeance de Dieu est venu , il n'y a ni fort imprevisible , ni armee de gens de pied , ou cōpagnies de géſd'armes qui puissent ou destourner ou retarder la punition des meschans . Voilà quant aux Parques , selon la fantasie desquelles on cuidoit que les ames deuallassent aux enfers . Prenons maintenant les luges des pauures ames .

*De Minos.*

## C H A P I T R E VII.

**M**AIS parce que les ignorans ne pouuoient bonnement comprendre , que Dieu penetraſt iuſques aux plus secrets cabinets de noſtre cœur , & qu'il conuist les plus cachez pensers de noſtre ame & que par consequent il puniſt ou recompensait vn chacun ſelon ſes merites : voila pourquoи l'on fut contraint de perſuader aux hommes par quelque plus groſſier & ſenſible moyen , que telle eſtoit la vérité . Ils eſtablirent donc eſs enfers des luges & des tourreaux des ames après leurs decez , qui contraindroient vn chacun regreſ de l'auſſe  
trouſe des en-  
fem. de confeffer ſes fautes & meschancetez , à fin que par la ſentēce de ces rigoureux luges on receuſt recompense ou chaftriment . Entre tels luges Minos Roi de Candie fils de Jupiter , tenoit le premiē rāg , duquel Homere en l'onzieme de l'Odyſſee fait mention :

*Lè ſ'appelle Minos dont le ſitter eſt pere,  
Teanz un ſuſtre d'or , & d'un mine auſſez*

*Aſſis*